

Digitales Brandenburg

hosted by **Universitätsbibliothek Potsdam**

Die preußischen Kriegsberichte der beiden schlesischen Kriege

Droysen, Johann Gustav

Berlin, 1877

XXII.

[urn:nbn:de:kobv:517-vlib-12593](https://nbn-resolving.org/urn:nbn:de:kobv:517-vlib-12593)

XXII.

Breslau ce 28. d'avril 1745.¹⁾

Le gazetier de Cologne a²⁾ trouvé bon d'insérer dans sa feuille du 16 de ce mois, sous l'article de Vienne, une relation fort circonstanciée d'un combat entre un corps considérable de nos troupes sous les ordres du Lieut. Général la³⁾ Motte, et les insurgents qui rodent dans une partie de la Haute-Silésie au delà de l'Oder. Comme on n'en avoit point entendu parler ici, on s'est informé du fait, et voici ce que c'est. Le Margrave Charles, commandant les troupes du Roi dans la Haute-Silésie, ayant appris, que les insurgents, après avoir reçu un renfort, sous les ordres du Général Festetiz, s'attroupoient aux environs de Ratibor, ordonna au Lieut. Général la⁴⁾ Motte, de prendre 3000 hommes d'infanterie des régiments de Schwerin, Haack, Blanckensee et Hautcharmoy, avec 900 hussards de Malachoffski, Ruesch et Soldan, de passer l'Oder à Ratibor, de chercher l'ennemi, et de l'éloigner de cette place, sans mettre plus de trois ou quatre jours à cette expédition, en cas que l'ennemi ne voulût tenir ferme, pour ne pas fatiguer inutilement les troupes. Monsieur⁵⁾ la Motte exécuta ses ordres, il trouva bientôt les Hongrois, qui voltigeoient autour de lui en plusieurs corps différents. On ne s'est pas informé au juste de leur grand⁶⁾ nombre, parce que cela importe peu. Nos troupes, pendant trois jours,⁷⁾ firent tout au monde, pour fixer l'ennemi, mais jamais elles ne purent le joindre. Il s'éloignoit à mesure qu'on s'approchoit de lui, si bien que de notre côté, il n'y a pas eu un seul coup de fusil de tiré pendant tout ce temps-là. Il est vrai que les Talpatsch et insurgents en ont tiré d'autant plus à 1000 et 2000 pas, dont nous avons eu un hussard de tué et un canonnier de blessé, avec quatre ou cinq chevaux de hussards. Voilà au vrai, à quoi se réduisent les 700 hommes, que le gazetier de Cologne fait mourir impitoyable-

1) Handschriftlich 1. im Concept von Goltz Hand, im Schreiben mehrfach corrigirt von derselben Hand.

2. Abschrift davon.

Gedruckt in der Handeschen und Rüdigerschen Zeitung vom 1. Mai, französisch in besonderem Druck 4.

2) Im Concept war erst geschrieben ayant.

3) de la im Druck.

4) de la im Druck.

5) Le Général de im Druck.

6) grand in 1 übergeschrieben.

7) pendant trois jours in 1 übergeschrieben.

ment. Monsieur la Motte voyant, qu'il n'y avoit moyen d'aborder l'ennemi, prit suivant ses ordres le parti de retourner à Ratibor, d'où il étoit venu. Il y revint le 30 de mars, sans avoir fait d'autre perte, comme nous l'avons dit, que celle d'un seul homme et de quelques chevaux. La perte de l'ennemi ne sauroit être grande, puisqu'il n'a pas jugé à propos de tenir.

Nous ne doutons point, que les novellistes étrangers ne soient également trompés sur les¹⁾ petites affaires, qu'il y a eu pendant le cours de ce mois entre nos troupes et celles de la Reine de Hongrie.

Quoique nous en ayons déjà fait mention dans nos feuilles, il ne sera pas inutile de donner au public les relations exactes et vraies des officiers qui y ont été présents.

Affaire de Rosenberg.²⁾

Le major de Schaffstedt du régiment de Bronswic, étoit en quartier à Rosenberg, petit bourg dans la principauté d'Oppeln, avec 212 fusiliers³⁾ et 110 hussards. Le 8 d'avril il eut avis, qu'un corps d'insurgents et hussards ennemis s'approchoit.

Il envoya ses hussards pour le reconnoître. Ceux-ci furent bientôt aux mains avec l'avant-garde des ennemis, laquelle ils poussèrent vigoureusement, jusqu'à ce que le Général Caroli parût à portée, avec environ 4000 hommes à cheval et 8 à 900 à pied. Nos hussards se replièrent sur Rosenberg avec perte d'un officier et de deux hommes. Les Hongrois les poursuivirent⁴⁾ jusqu'à la porte du bourg, d'où le Major Schaffstedt les éloigna par quelques coups de canon et de fusil. Ils attaquèrent le bourg à plusieurs reprises, pendant plus de quatre heures, mais étant toujours repoussés, ils mirent le feu aux quatre coins du bourg, lequel obligea le major d'en sortir avec son monde. Il se forma en pleine campagne, et s'attendit à être attaqué, quoiqu'il⁵⁾ n'eût presque plus de munition. Mais le Général Caroli, après l'avoir entouré⁶⁾ de toutes parts, lui envoya un trompette pour le sommer de se rendre à discrétion.

Sur le refus du major, il lui fit offrir⁷⁾ par son aide-de-camp une capitulation, laquelle fut conclue en sorte, que le major et son

1) Im Concept war erst sur les autres petites geschrieben, dann autres geschrien.

2) pour ce qui est de l' im Druck ist Zusatz in 2 von Podewils Hand.

3) So corrigirt das Concept das zuerst geschriebene d'Infanterie.

4) Das Concept streicht das erst hinzugesetzte vivement.

5) Im Concept ist der Satz quoique . . . munition au den Hand geschrieben.

6) So im Concept übergeschrieben für le fit entourer.

7) So corrigirt im Concept für lui envoya par.

monde ne serviroit pas contre la Reine de Hongrie dans un an, qu'il rendroit les armes, les chevaux de hussards, et les deux pièces de trois livres, qu'il avoit avec lui, que les officiers garderoient leurs équipages, et que du reste ce détachement se retireroit où il voudroit. A peine cette capitulation étoit-elle conclue, que le Major Hoffmann du même régiment de Bronswic, et le¹⁾ Lieut. Colonel Devier du régiment de Soldan, parurent dans la plaine avec 108 fusiliers, une pièce de campagne²⁾ et 90 hussards venant de Creutzbourg, pour secourir le major Schaffstedt.³⁾ Mais ils furent entourés dans un instant, et après avoir tué une trentaine des ennemis, ils furent obligés de se rendre prisonniers. Le Capitaine Meseberg⁴⁾ y fut tué, avec deux ou trois hommes. On dit que ce secours s'est rendu aux mêmes conditions que le premier détachement, et que l'ennemi ne lui a pas tenu parole.

Affaire de Strelitz.⁵⁾

Le Général-Major⁶⁾ Hautcharmoy et le Colonel Winterfeld⁷⁾ Adjudant-Général du Roi, partirent le 10 d'avril de Ratibor, avec une brigade⁸⁾ d'infanterie et 1200 hussards, pour tâcher de joindre les Généraux ennemis Caroli, Spleny et Festetitz au delà de l'Oder. Ils passèrent cette rivière à Cosel la nuit du 11 au 12, et se trouvèrent le matin à portée du village de Slowentzitz, occupé par 4 à 500 insurgents. On détacha 500 de nos hussards, qui enlevèrent la garde ennemie, et fondirent sur le village le sabre à la main. Les ennemis étoient déjà à cheval, mais le Colonel Malachofski les rompit d'abord, en sabra 60 à 70, et fit prisonniers un capitaine, deux lieutenants, un commis de vivres, et 110 hommes. Le reste s'enfuit dans les bois. On envoya les prisonniers à Ujest, et l'on marcha en avant vers Strelitz. Vers les dix heures, on entendit quelques coups de canon, à gauche. C'étoient 400 grenadiers, qui venant d'Oppeln pour joindre le Maj. Général d'Hautcharmoy, étoient attaqués par le Général Spleny avec 4 à 5 mille chevaux, sans⁹⁾ avoir jamais pu être entamés, depuis deux heures. Le Colonel de Winterfeld se détacha d'abord avec nos hussards, pour aller au

1) Im Concept ist et le . . . Soldan an den Rand geschrieben.

2) une pièce de campagne ist im Concept an den Rand geschrieben.

3) So im Concept corrigirt für secourir son camerade.

4) le capitaine qui étoit avec lui im Concept, der Name später dafür gesetzt.

5) quant à l' in 2 von Podewils hinzugesügt.

6) Le Major Général de im Druck.

7) de Winterfeld im Druck.

8) avec 3000 h. d'inf. hatte Goltz zuerst geschrieben.

9) sans . . . heures im Concept an den Rand geschrieben.

secours des grenadiers. Etant arrivé, il attaqua les ennemis sur le champ, et du premier choc les mit si bien en déroute, qu'ils laissèrent 126 hommes sur la place.

Il prit trois officiers, l'adjutant¹⁾ du Général Spleny, un trompette et 206 hommes, avec le bagage de plusieurs officiers.²⁾ Les nôtres eurent deux hommes de tués et trois blessés. Deux heures après cette action, le Colonel Malachofski fut malheureusement blessé par son domestique, dont le fusil se débanda. Il en est mort depuis.

Affaire de Wirbitz.³⁾

Le même détachement, sous les ordres du Major-Général d'Hautcharmoy et du Colonel de Winterfeld, continua de déloger les ennemis partout où ils se présentèrent. Le 20 d'avril on trouva 22 compagnies dans un village nommé Wirbitz. Nos patrouilles ayant chassé les leurs, ils se mirent à cheval, sortirent du village, et se formèrent dans la plaine, ayant une chaussée et un marais derrière eux. La plus grande partie de nos hussards ayant passé le village, fondirent sur l'ennemi, et le culbutèrent d'abord. Il en resta 84 sur la place, on prit un capitaine, 3 subalternes, 1 trompette, 2 maréchaux de logis, 4 brigadiers et 102 hommes. Le reste se sauvant par les eaux et les marais, il s'en noya une centaine, outre un plus grand nombre, qui abandonnèrent leurs chevaux, pour se sauver à pied. Nos hussards ont eu à cette occasion un homme de tué et 4 blessés.

XXIII.

Breslau ce 3 mai 1745.⁴⁾

Nous apprimes hier que le Colonel Winterfeld ayant eu avis qu'un corps de troupes hongroises composé de Bosniens, Croates et Liciens étoit venu du côté de Hirschberg⁵⁾ pour y enlever les dépôts de fourrages, que les entrepreneurs de notre armée y avoient

¹⁾ l'adjutant . . . Spleny im Concept an den Rand geschrieben.

²⁾ avec . . . Officiers im Concept an den Rand geschrieben.

³⁾ Enfin pour ce qui regarde l' von Podewils Hand in 2 beigeschrieben.

⁴⁾ Ohne weitere Ueberschrift.

Handschriftlich 1. Original von Soltz Hand (nach Winterfelds Rapport v. 2. Mai.)

2. Abschrift von Schreibers Hand.

3. Die am 4. Mai von Sichel an Podewils gesandte Abschrift.

Gedruckt ist dieser Bericht in den Berliner Zeitungen nicht, obschon Sichel, Camenz, 4. Mai ihn an Podewils im Auftrag des Königs sendet mit der Weisung ihn

S. M. Intention nach gehörig zu publiciren.

⁵⁾ venu à Hirschberg in 1 geschrieben und verbessert.